

Revue de presse...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **14 (1968)**

Heft 5-6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CANTON DE BALE

VACANCES EN SUISSE POUR 55 JEUNES FRANÇAIS

55 enfants en bas âge sont arrivés à Bâle, venant de France par le chemin de fer. Ils passeront trois mois de vacances dans des familles de Lucerne et Zurich. Agés de un à six ans, ils viennent de familles modestes ou d'orphelins.

UNE EXPOSITION DE « L'ART POPULAIRE SUISSE » A BALE

Une exposition de l'art populaire suisse a ouvert ses portes à Bâle et présente plus de 500 objets et tableaux de la vie populaire. On y voit notamment des masques, des travaux exécutés par des pâtres à l'alpage, des céramiques, des objets en bois sculptés. La Fondation « Pro Helvetia » a offert son concours pour la préparation de cette exposition, et a largement contribué à son succès. Cette exposition, qui a été également présentée dans plusieurs villes d'Allemagne occidentale, notamment à Munich, Nuremberg et Darmstadt, fermera ses portes au début de juin.

SANDOZ S.A.

A l'occasion d'une conférence de presse à Bâle, M. Jacottet, président et délégué du conseil d'administration de Sandoz S.A., Bâle, a déclaré que cette entreprise de produits chimiques donnerait, ces prochaines années, la priorité à la recherche. Commentant ensuite les résultats financiers de l'année écoulée, M. Jacottet a, en outre, souligné qu'à la suite de l'association de Sandoz S.A. avec Wander, à Berne, les bases de la société avaient été sensiblement élargies.

Pour l'exercice écoulé, le bénéfice net se monte à 38,9 millions de francs contre 34,6 l'année précédente, ce qui représente une majoration de 12,4 %. Un dividende de 23 %, inchangé par rapport à celui de l'année passée, sera payé sur le capital-action de 130 millions de francs. Une somme de 6,5 millions sera versée aux divers fonds de réserves, alors qu'un demi-million de francs ira alimenter le capital de la fondation en faveur des sciences médicales et biologiques de l'entreprise. Enfin, 400.000 francs seront versés au fonds « vacances ». Quant au chiffre d'affaires global réalisé en 1967, il se monte à 1.977 millions de francs, contre 1.401 millions en 1966.

CANTON DE BERNE

UN PIONNIER DU CINEMA SUISSE FETE SES 70 ANS

Milton Ray Hartmann a fêté, à Berne, son 70^e anniversaire. C'est sur son initiative que, de 1918 à 1919, a été tourné un film suisse sur les éclaireurs,

dont plusieurs représentations ont été données aux Etats-Unis. Puis il fonda, en collaboration avec son père, une société de production de films documentaires. En 1921 fut constituée la société du cinéma scolaire et populaire suisse que M. Hartmann dirigea jusqu'en 1961 et dont il s'occupa par la suite comme délégué de la commission directive. La société, qui connut des débuts très modestes, occupe actuellement quelque 40 collaborateurs. Il encourage également la création de l'Union suisse du film documentaire, la Centrale du film scolaire de Berne et enfin l'Association de l'écran suisse des jeunes.

Milton Ray Hartmann est membre de la commission fédérale du cinéma. En outre, il appartient au comité de l'Union suisse du film et à la Commission internationale de la communauté du travail pour les moyens d'instruction audio-visuels.

JOSIAS HARTMANN A 75 ANS

(C.P.S.). L'ancien champion du monde Josias Hartmann, à Genève, a fêté le 3 avril dernier son 75^e anniversaire. Les tireurs suisses et romands n'éprouveront guère de difficultés sans doute à le situer sur la scène internationale, lui qui a donné maintes fois l'occasion à la Suisse de figurer au premier rang des championnats du monde de tir.

C'est au cours de la période allant de 1925 à 1929 que Josias Hartmann a collectionné ses succès les plus retentissants. A Saint-Gall, en 1925 justement, il était récompensé de trois titres mondiaux à l'arme libre à 300 m, tout en établissant du même coup trois nouveaux records du monde. Deux ans plus tard, lors des championnats du monde de Rome, il a renouvelé son triple exploit, mais en n'améliorant que le seul record du monde en position à genou. A Stockholm, enfin, en 1929, il était sacré champion du monde à l'arme libre à 300 m toujours, avec le résultat fantastique pour l'époque de 11,14 p., record du monde de surcroît. Par la même occasion, il établissait un nouveau record du monde à l'arme de guerre en position debout avec le total final de 172 p. sur 200. D'autre part, Josias Hartmann a gagné pendant cinq ans l'épreuve de maîtrise internationale à la carabine avec des résultats variant entre 551 et 565 p.

Il s'est retiré du sport actif peu après la seconde guerre mondiale, au moment où, la cinquantaine aidant, il éprouva des difficultés majeures à retrouver le rythme de ses trente ans. Il continua, certes, à figurer dans l'équipe cantonale vaudoise en y réalisant encore de fort honorables résultats. Sur le plan international, il prit officieusement sa retraite en 1939, lors des championnats du monde de Lucerne, à la veille du dernier conflit mondial ; il y défendit encore nos couleurs, mais c'était là sa dernière apparition.

CANTON DE GENEVE

PRIX DE LA VILLE DE GENEVE DE L'HORLOGERIE, DE LA BIJOUTERIE, DE LA JOAILLERIE ET DE L'EMAILLERIE

Doté de F 5.000,— pour chaque catégorie, le « Prix de la Ville de Genève de l'horlogerie, de la bijouterie, de la joaillerie et de l'émaillerie » sera attribué, en 1968, aux auteurs des meilleures créations de :

— pendulette de bureau,

REVUE DE PRESSE...

- boutons de manchettes sans pierre ni perle.
- collier de joaillerie.
- Bibelot.

Ce concours, dont le succès va grandissant d'année en année, se déroule en deux phases. En première étape intervient la sélection par le jury des dessins proposés, pour lesquels le plus strict anonymat est garanti. Leur exécution donne lieu à la décision finale prévue pour fin septembre. Le jury vient de procéder à l'examen des dessins conformes au règlement. Il avait à examiner 1.214 projets, qui avaient été déposés par 219 concurrents de 14 pays différents. Au terme de ses délibérations, il a retenu pour exécution :

- 17 projets d'horlogerie (sur 232 propositions) ;
- 32 de bijouterie (616 projets) ;
- 18 de joaillerie (269 projets) ;
- 11 d'émaillerie (97 projets).

Le nombre des dessins va sans cesse croissant : 1.214 en 1968, 1.148 en 1967, 980 en 1966, 963 en 1965, alors qu'on en comptait 694 en 1964 et 447 en 1963, tandis que les concurrents passent à 219. Ces chiffres témoignent de l'importante audience dont jouit dans les milieux professionnels et artistiques internationaux le prix de la Ville de Genève.

CANTON DE NEUCHÂTEL

RACHAT D'UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE PAR UN GROUPE D'HORLOGERS SUISSES

(C.P.S.). Un groupe d'industriels horlogers suisses présidé par M. Charles A. Blum, de La Chaux-de-Fonds, annonce qu'un accord de principe vient d'être conclu avec M. Harry Aronson, Président-Directeur général de Waltham Watch Co., à Chicago, Etats-Unis. Il s'agit d'une société de distribution de produits horlogers et de bijouterie aux Etats-Unis, au Canada, ainsi que dans d'autres pays, et dont le chiffre d'affaires approche de 20 millions de dollars.

Aux termes de cet accord, et à certaines conditions, une offre de rachat sera faite à tous les actionnaires de Waltham qui auront la possibilité, en temps utile, de vendre leurs actions contre 10 dollars payés au comptant et 10 dollars payés en obligations arrivant à échéance en 1977. Les actionnaires, propriétaires de la majorité des actions, se sont, d'ores et déjà, engagés à accepter cette offre.

CANTON DE TESSIN

LE POÈTE PERICLE PATOCCHI N'EST PLUS

Le poète et professeur Pericle Patocchi est décédé à Loèche-les-Bains, où, depuis quelques jours, il se trouvait pour se soigner. Il était âgé de 57 ans.

VINS SUISSES Prochasson et Cie

76, rue d'Alsace

92 - COURBEVOIE

Tél. 333-02-29

VINS DU VALAIS
VINS VAUDOIS
VINS DE NEUCHÂTEL

Abonnés

faites de la publicité
dans votre journal

Demandez nos tarifs
La Réd.,
17 bis, quai Voltaire - 7°

Pour vos Réunions... Conférences... Expositions...
Pour vos Repas d'Affaires... ou Fêtes de Famille

☆
adressez-vous en toute confiance au

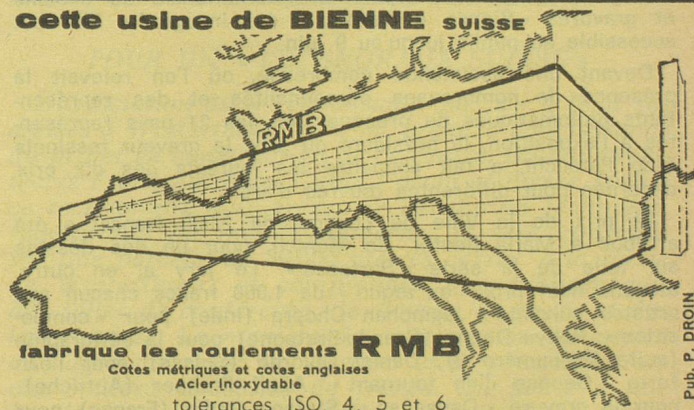
GRAND HOTEL & RESTAURANT DU PAVILLON

DIRECTION SUISSE

36-38, rue de l'Echiquier, PARIS (10°)
(Boulevard et Métro Bonne-Nouvelle)
PRO. 17-15

☆
Salons particuliers et salles de banquets
de 10 à 200 couverts à partir de 28 F
Vins, cafés, taxes et service compris
Devis sur demande

cette usine de BIENNE SUISSE



fabrique les roulements RMB
Cotes métriques et cotes anglaises
Acier inoxydable
tolérances ISO. 4, 5 et 6

RMB ROULEMENTS MINIATURES S.A. BIENNE SUISSE

Représentant William BAEHNI, 147, rue Armand-Silvestre,
COURBEVOIE, Seine. Déf. 46.54.

Né à Lugano en 1911, Pericle Patocchi était le fils du « peintre des Alpes », comme on appelait Remo Patocchi. Après des études à Varese, Milan et Paris, Pericle Patocchi passa sa maturité fédérale à Sion avant de s'inscrire à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Genève, d'où il sortit en 1935 avec la licence. En 1939, il passa la licence en lettres à l'Université de Fribourg, et il rentra ensuite au Tessin, où il commença une brillante carrière dans l'enseignement de langue et littérature françaises d'abord à l'école cantonale de commerce de Bellinzona, et ensuite au lycée cantonal de Lugano, où il enseignait encore récemment.

La carrière littéraire de Pericle Patocchi a été très intense. En 1936, il faisait partie du comité de rédaction de la revue littéraire suisse « Présence », avec Gilbert Trolliet et Charles Baudouin, et dans les années suivantes, il collabora à de nombreuses revues françaises, notamment au « Cahier du Sud » et « Mercure de France », ainsi qu'à des revues littéraires et à des journaux suisses : « Suisse Contemporaine », « Forme et Couleur », « Rivista della Svizzera italiana » et au « Journal de Genève ».

Pericle Patocchi a publié de nombreux livres de poésie en français. Son premier volume, « Fin des songes », date de 1936. En 1939, il publia « Les solidités de la matière », en 1941, « Musique légère » et l'année suivante « Colombes délivrées », livre pour lequel il reçut le Prix Schiller. En 1944, Pericle Patocchi publie son seul volume de poésie en italien, « Nella chiara profondità », et en 1964, sa dernière œuvre lyrique, « Pure perte », qui a été suivie, en 1967, par « Le chemin de la croix », via crucis laïque traduite en italien par le Prix Nobel de Littérature, Salvatore Quasimodo, et qui a été illustrée de 14 gravures de Mario Marioni. A noter encore que c'est Pericle Patocchi qui a traduit en français les œuvres lyriques de Quasimodo.

REMISE DE 10 PRIX POUR DES ŒUVRES D'ART ET VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « BIANCO E NERO »

Dans les salles complètement restaurées de la villa Ciani, à Lugano, la dixième exposition internationale de dessins et gravures « Bianco e Nero », a été inaugurée. Elle est accessible au public jusqu'au 9 juin.

Devant une assistance nombreuse, où l'on relevait la présence de nombreuses personnalités et des représentants diplomatiques de presque tous les 21 pays représentés à l'exposition, le président du jury, le graveur tessinois Aldo Patocchi, a fait connaître les lauréats des dix prix décernés pour différentes œuvres d'art.

Le prix de la Ville de Lugano, de 2.000 francs, a été attribué à Maria Reuter, de Munich, pour un des dessins sur toile de la série « Surfaces ». Le jury a, en outre, attribué neuf prix « ex æquo » de 1.000 francs chacun aux artistes suivants : Jagmohan Chopra (Inde) pour « composition », Robyn Denny (Grande-Bretagne) pour la sérigraphie (suite 66 numéro v), Daniel Divorner (Suisse) pour l'eau forte « Genèse d'un tournant », Adolf Frohner (Autriche), pour la gravure « Danseuse », Stefano Hadju (France) pour « Impression 1958 », Raimo Kanerva (Finlande) pour la lithographie « L'étranger », Achille Perilli (Italie) pour l'eau

forte « Il mondo rosso » et Philippe Schibig (Suisse) pour le dessin (Bloc 4).

Afin de mieux souligner le vingtième anniversaire de l'exposition, le comité d'organisation a décidé de créer un concours ouvert aux collaborateurs des journaux, de la radio et de la télévision de tous les pays. Il décernera trois prix indivisibles de 1.500 francs chacun aux auteurs du texte de l'article de journal, de l'émission radiophonique et du service télévisé qui aura le mieux illustré la manifestation artistique et le cadre extérieur où elle se déroule.

Parmi les personnalités qui ont assisté au vernissage de l'exposition, on remarquait le conseiller fédéral Nello Celio. M. Brenno Galli, conseiller national, président de l'exposition, a officiellement remis à la Ville de Lugano les cent œuvres primées au cours des dix expositions « Bianco e Nero ».

CANTON DU VALAIS

PARIS RECOMPENSE « LE PILOTE AUX MILLE SAUVETAGES »

Le pilote valaisan bien connu, Fernand Martignoni, a reçu la « médaille de vermeil » pour ses nombreux services rendus à l'humanité.

Martignoni, en effet, compte à ce jour mille sauvetages en montagne, soit mille interventions au cours desquelles il a arraché à la mort alpinistes ou skieurs en détresse, touristes prisonniers de crevasses ou simples promeneurs bloqués en altitude par le froid ou l'accident. Des centaines de personnes lui doivent la vie au sens propre.

Fernand Martignoni exerce son métier de pilote alpin depuis quinze ans. Il compte à ce jour plus de 10.000 heures de vol.

C'est Herman Geiger qui l'amena vers l'aviation alors que, jeune mécanicien, timide, il bricolait sous les avions à l'aérodrome de Sion.

Originaire du village voisin de Nendaz, Martignoni habite aujourd'hui Sion. Il est marié et père de cinq enfants, soit trois filles et deux garçons.

La décoration lui a été remise au Palais de la Mutualité, à Paris, par l'ordre bien connu « Arts-Sciences-Lettres ».

CANTON DE VAUD

DE VIDOCQ A GUILLAUME TELL !

(C.P.S.). Pour son soixantième anniversaire, on sait que le Théâtre du Jorat, à Mézières, a décidé de présenter, dès le 1^{er} juin, « Tell », drame avec chœurs de René Morax, musique de Gustave Doret, et mise en scène de Jean Meyer, ex-sociétaire de la Comédie Française, avec la collaboration artistique de Jacques Béranger. Or, on vient d'apprendre que le rôle de Guillaume Tell sera tenu par l'excellent acteur français Bernard Noël, qui personnifia le policier-bagnard Vidocq dans une récente série de la TV française. Quant à l'épouse de notre héros

national, Gertrude, elle sera incarnée par une comédienne de talent, Danielle Volle, qu'il n'est pas nécessaire de présenter au public romand puisqu'elle a déjà joué au Théâtre du Jorat en 1965, dans « Aliénor ». A noter que le Conseil fédéral « incorpore » ainsi que plus d'une centaine de journalistes suisses et étrangers assisteront à la première de ce spectacle.

LES EDITIONS RENCONTRE

Durant l'exercice 1966-1967, les Editions Rencontre, Lausanne, ont fait un chiffre d'affaires de 45 millions de francs. Plus de 7,2 millions de livres ont été vendus, les livraisons en langue allemande ayant plus que triplé. L'accroissement brusque et considérable de la demande de livres et le système de vente des Editions Rencontre, la mode du livre de poche, ont imposé à l'entreprise des aménagements très importants à Paris, à Mulhouse, à Lausanne, Cologne et Vienne. Il a fallu passer à la production industrielle, au prix de très considérables investissements. 800.000 livres ont été vendus mensuellement. Chiffre d'affaires augmenté, nombre d'abonnés en hausse, production en progression, il a fallu s'adapter à ce surcroît de travail, de soucis. C'est ce qu'a expliqué M. Pierre de Muralt, administrateur-délégué, au cours de l'assemblée générale des actionnaires tenue à Lausanne. Les soucis, les difficultés n'ont pas manqué à Paris, à Mulhouse, à Lausanne.

Les 84 actionnaires présents représentant 6.240 actions a et 5.801 actions b, ont approuvé la gestion et les comptes, qui accusent un solde actif de 1.246.365,59 francs, ainsi réparti : 50.000 francs au fonds de prévoyance en faveur du personnel, 85.000 francs au fonds de réserve légale, 700.000 francs à la réserve pour participation aux sociétés étrangères, 23.040 francs dividende de 6 % sur le capital-actions, 7.200 F dividende pour six mois sur le capital-actions a, 276.960 francs de 6 % sur le capital-actions b, 82.800 francs dividende de 6 % sur le capital-actions b pour six mois et 21.365 F 59 à compte nouveau.

Le conseil d'administration de sept membres, avec M. M. Decombaz, notaire à Vevey, comme président, a été réélu.

REMISE DE L'ANNEAU HANS REINHART

La cérémonie de la remise de l'anneau Hans Reinhart, décernée chaque année par la Société suisse du théâtre, s'est déroulée à Lausanne. Charles Apotheloz, directeur du Centre dramatique romand depuis 1965, en a été le bénéficiaire. MM. André Panchaud, président du Tribunal fédéral, Pierre Graber, président du Conseil d'Etat, ainsi que d'autres représentants de la vie politique et culturelle vaudoise et fédérale assistaient à la cérémonie.

M. Kachler, président de la Société suisse du théâtre, a rappelé la fondation de l'anneau dessiné par une classe des Arts appliqués de Zurich, et déjà remis à neuf personnalités du théâtre suisse. Il a loué le rôle joué par le théâtre du Jorat dans la vie théâtrale du pays, puis les mérites de M. Charles Apotheloz désigné à l'unanimité par le jury.

Quant à M. Georges-André Chevallaz, syndic de Lausanne, il a relevé le rôle artistique joué à Lausanne par le lauréat.

CANTON DE ZURICH

SWISSAIR : ELOGES POUR GENEVE

Le rapport annuel de Swissair souligne en termes flatteurs les efforts de Genève en faveur de l'aviation. L'aménagement des aéroports joue en effet un rôle important pour le prestige de notre pays et de notre compagnie d'aviation. Or, les nouvelles installations de Genève, où les passagers gagneront les avions par le moyen de tunnels conduisant aux postes « satellites », sont sur le point d'être achevées. A Zurich en revanche, malgré d'importants travaux, les surfaces disponibles restent limitées et les services d'enregistrement sont de plus en plus surchargés.

Le rapport relève d'autre part que Swissair doit compter sur l'appui de l'hôtellerie dans ses efforts pour inciter de nouveaux groupes de voyageurs à faire un séjour en Suisse. Alors qu'à Genève plusieurs grands hôtels modernes ont été construits ces dernières années, qui satisfont à la demande, il y a pénurie à Zurich et pour cette raison cet aéroport perd du trafic.

MORT D'UN GRAND PROFESSEUR D'ARCHITECTURE SUISSE

M. Siegfried Giedion, qui avait participé activement à la révolution architectonique de notre siècle, est mort à Zurich, peu de jours avant son 80^e anniversaire.

Natif de Lengnau (Argovie), M. Giedion avait d'abord étudié les sciences techniques jusqu'au diplôme d'ingénieur. Il s'intéressa ensuite à l'histoire de l'art et passa un doctorat en lettres. Nommé en 1928 secrétaire général du Congrès international d'architecture moderne (C.I.A.M.), il devient en 1938 professeur d'architecture à l'Université Harvard (Cambridge, Etats-Unis), et en 1946 professeur d'histoire de l'art à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Le professeur Giedion laisse de nombreuses œuvres scientifiques en allemand et en anglais : « Die Entstehung der Kunst », « Der Beginn der Architektur », « Ewige Gegenwart », « Space, Time and Architecture », « Mechanization takes Command ».

POUR UN « TECHNORAMA SUISSE »

L'association du « Technorama suisse » a tenu ses assises à Winterthur, et a pu prendre connaissance du projet de construction de ce centre. Dû aux architectes Franz Amrhein, Guido Cocchi et Pierre Zoelly, ce technorama doit présenter l'évolution technique, scientifique du monde moderne. Il sera construit sur une parcelle de 50.000 mètres carrés, à la sortie de Winterthur, et comprendra une bibliothèque, des salles de conférence, des locaux de cours et des laboratoires. La manière de construction permettra de l'agrandir selon les besoins et la première tranche coûtera 13.000.000 de francs. On pense à une architecture voisine de celle de l'exposition nationale en 1964.